

Exercice 1
Autoportrait en forme de ville

Genava ou Genova

Je pense aux limites du chemin de mon enfance.
Une rue aux innocentes résonances,
visitée dans les moindres recoins, habitée et remplie de mes pas.
Un « **STOP** » démarquant la trajectoire de mes jeux infantiles.
C'était cela ma ville, l'insouciance d'un village tranquille.
Bientôt survinrent les voyages.
De ceux qui offrirent une dimension,
à ce village dans ma ville.
Un monde exprimant la diversité, émerveillement béant.

Retour sur mon regard qui s'attarde au loin,
fixant l'eau jaillissante sur fond de ciel sombre.
Le lac, les rives, les contours.
Souvenir de cet épisode bizarre, chez un bouquiniste de la rue des Granges,
une femme venue vendre une ancienne carte maritime de Gênes,
Genava y était inscrit et non Genova.
Coïncidence !
Pourquoi ces rivages, qui brusquement démarquent le paysage ?
Je rêvais déjà d'un bras de mer au bout du lac,
d'infinies étendues d'azur.
Brèches, autres horizons, traditions divergentes.
Pas cette cité triste, réformée, étriquée.
Une autre, qui s'appellerait Byblos, Constantinople, Syracuse ou Nauplie.
L'animation des navires, le brouhaha d'une capitale phocéenne.
Sirènes, poussière, effluves maritimes, vols à la tire.
Post Genua Lux ! Certains étés, toi aussi, tu rêves d'échappées belles au goût salé.

Ariane Sicilia El Saïd